

**SUR LES RAPPORTS DES FRANCAIS ET DES
YOUGOSLAVES
DANS LE DOMAINE DE LA LINGUISTIQUE GENERALE**

Vesna POLOVINA

*prof. de linguistique générale à la Faculté de philologie
Bul. Revolucije 109, 11000 Beolgrade, Yougoslavie*

Tout au cours du XIXème l'influence des Français est devenue dominante dans l'organisation de l'état et dans l'instruction publique. Dans les écoles on enseignait le français, et c'est par l'intermédiaire des manuels de la langue française que nous est venue la première notion de grammaire générale. Les jeunes serbes ont étudié dans les universités de France et d'Allemagne. Dès les années soixante du XXème siècle, la linguistique générale en Yougoslavie est plutôt sous l'influence de la linguistique américaine, et surtout de l'école de Jakobson et de Harvard. Cependant, Dans le statut de l'enseignement de la linguistique générale aux universités il y a également certains parallélismes avec la France.

Mots clés : France ; Yougoslavie ; histoire de la linguistique ; enseignement

Tout au cours du XIXème siècle, depuis la libération serbe de la domination turque (1815), l'influence des Français est devenue dominante dans l'organisation de l'état et dans l'instruction publique. Dans les écoles on enseignait le français, et c'est par l'intermédiaire des manuels de la langue française que nous est venue la première notion de grammaire générale. *La Grammaire des grammaires* de Guiraud-Duvivier (1835) et *Grammaire générale des grammaires françaises* de N. Landais (1885-1896), étaient la source principale pour les grammaires de français écrites en serbe.

Vers la fin du siècle les relations personnelles de Hovelacque et Stojan Novakoviæ, homme politique, historien, et avant tout philologue, ont fait que la *Linguistique* de Hovélaque (1888), en français et en traduction russe (Saint-Pétersbourg, 1881) était connue en Serbie. Les deux auteurs étaient Schleicheriens. Novakovic a traduit *Die Darwinische Theorie und Sprachwissenschaft* en serbe en 1869.

L'âge d'or du royaume serbe dans la deuxième moitié du XIXème siècle a été marqué par le haut niveau de l'instruction publique. Les jeunes serbes ont étudié aux universités de France et d'Allemagne. Aleksandar Beliæ, un homme de talent qui dominait jusqu'à sa mort (1960) la linguistique yougoslave, a étudié et soutenu sa thèse de doctorat chez Brugman, à Leipzig. Sa carrière ressemble beaucoup à celle de Meillet. Pendant la première guerre mondiale Meillet et Beliæ sont devenus amis. Leurs réceptions de diverses théories linguistiques, surtout du structuralisme, sont très semblables. Ces deux linguistes ont eu la même réputation en Europe, comme slavisants. Meillet a été élu membre de l'Académie Serbe des Sciences, docteur honoris causa de l'Université de Belgrade, et membre du Comité de rédaction du journal *Ju noslovenski filolog* (Le Philologue des Slaves du Sud). Toutes ces institutions étaient dirigées par Beliæ. Après la mort de Meillet, en 1936, Belic le célébrait comme le plus grand linguiste français. D'autre part, Vaillant considérait Beliæ égal au Saussure, Fortunatov et Leskien. Dans son livre sur linguistique générale: *La nature du langage et son évolution* (Beograd, 1940, 1959), Beliæ se documente, entre autre, chez Meillet, Delacroix, Vendryes et d'autres Français.

Un autre linguiste yougoslave, Milivoje Pavloviæ, professeur à l'Université de Skopje et de Novi Sad a fait ses études en France chez Meillet et Dauzat, et a soutenu sa thèse de doctorat sur *le Langage enfantin* (Paris, 1920). Durant toute sa vie (mort en 1974), de temps à autre il présentait la valeur de la linguistique française et, comme il disait, "son unité d'esprit et l'équilibre d'études linguistiques en France". Il publiait régulièrement dans des revues yougoslaves les comptes rendus du *Bulletin de la Société linguistique de Paris*, 1957, 1960, 1964, 1966, etc. ainsi que le compte rendu de la traduction en serbe de l'œuvre de Meillet: *L'introduction dans l'étude des langues indo-européennes*, publiée en 1965. à Belgrade.

Dès années soixante du XXème siècle, la linguistique générale en Yougoslavie est plutôt sous l'influence de la linguistique américaine, et surtout de l'école de Jakobson et de Harvard. Malgré cette influence, Milka Iviæ dans son livre *Pravci u lingvistici* (*Les directions dans la linguistique*, 1961, 7 éditions, et traduit en une dizaine de langues) présente pertinemment la linguistique française. Elle donne un chapitre à la linguistique saussurienne, un autre à l'école fonctionnelle de Martinet et mentionne les noms de 85 linguistes français.

Dusan Joviæ, deux années lecteur de serbocroate à l'Université de Clermont-Ferrand, il a pu connaître sur place les recherches en stylistique française. Il enseignait la linguistique générale à la Faculté de philologie de Belgrade de 1969 à 1986 (mort 1996). Ses travaux principaux, en dehors de la dialectologie, concernaient la recherche des traits généraux linguistiques dans les domaines différents du style. Il présentait aux lecteurs yougoslaves la linguistique générale de Martinet et de Benveniste, de Guillaume et d'autres. La méthode statistique et l'application de la théorie de l'information dans son œuvre rappelle les travaux pareils en France.

Actuellement le chef de la Chaire de linguistique générale à Belgrade, Ranko Bugarski, angliste, auteur de onze livres en ce domaine, dont plusieurs sociolinguistiques, donne aussi une place pertinente aux écoles et aux auteurs français.

Il y avait d'autres rapports entre les Français et les Yougoslaves dans le domaine de linguistique générale. De 1960 à 1986 les linguistes français - A. Martinet, B. Pottier, G. Mounin et d'autres ont fait des conférences à la Faculté de philologie de Belgrade et de Novi Sad. Ces conférences ont offert aux auditeurs yougoslaves des données et synthèses qu'on ne trouve pas toujours dans les livres.

Plusieurs œuvres de linguistique générale française sont traduites en serbocroate, à partir de 1970. Ce sont: A. Martinet, *Langage et fonction*, en 1973, *Eléments de linguistique générale*, en 1982, et *La langue indo-européenne et les "Indoeuropéens"* 1987, Georges Mounin, *La linguistique et la philosophie*, 1981, et *Histoire de la linguistique depuis les origines jusqu'au XXème siècle*, en 1996. Etant donné que ce dernier livre est écrite d'un point de vue différent, certains linguistes en Serbie le considèrent comme complémentaire au livre serbe *Les Directions dans la linguistique* de Milka Ivić. La traduction des *Problèmes de linguistique générale* de Emile Benveniste est publiée en 1975, et l'œuvre de Gustave Guillaume, *Principes de linguistique théorique*, en 1988. *Le Langage de Vendryes* traduit en serbe est en train d'être publié cette année (1997).

D'après les données que nous offrent les textes du livre *Les sciences du langage en France au XX siècle* (éd. par B. Pottier en 1980) et les textes de *Langue française*, 1984, no.63, éd. par J.-C. Chevalier et Encrevé: *Vers une histoire sociale de la linguistique*, nous pourrions affirmer qu'il y a beaucoup d'analogies chez les Yougoslaves et les Français dans la réception des théories. Par exemple, celle du structuralisme, du générativisme et d'autres ont été presque simultanément acceptées en France et en Yougoslavie.

Dans le statut de l'enseignement de la linguistique générale aux universités yougoslaves (Novi Sad, Belgrade, Priština, en Serbie; et à Nikšić, au Monténégro) il y a également certains parallélismes avec la France. Un cours d'introduction à la linguistique générale est prévu pour les étudiants de tous les départements philologiques. Pour les étudiants de linguistique générale comme matière principale, la liste des livres à consulter est vaste et contient les œuvres en français, non traduites, par exemple celles de B. Pottier (*La linguistique générale* de 1974 et *La Sémantique générale* de 1993).

REFERENCES

- Drzavni arhiv Republike Srbije*, Fond Ministarstva prosvete, 1839-1914.
Prepiska A. Belic i A. Meillet, Arhiv Srpske akademije nauka i umetnosti
 Aleksandar Belic, *Antoine Meillet*, Juznoslovenski filolog, 1936, XV, pp. 184-187.
 André Vaillant, *Quelques souvenirs sur Alexandre Belic*, Zbornik radova o Aleksandru Belicu, SANU, Beograd, 1976, pp.53-55.